

et aussi...

Algérie : combats d'hier, résistances d'aujourd'hui
mardi 15 - 20h - cinéma le Lido - Limoges avec l'association Mémoire à Vif - 5 €

« Algérie : l'indépendance a 50 ans.

50 ans après, pourquoi convoquer, une fois encore, notre mémoire sur cette histoire toujours douloureuse ? Parce que Mémoire à Vif, née de la résurgence d'une résistance locale à la guerre d'Algérie, se doit de participer au cinquantenaire de l'indépendance qui mit fin à 132 ans de cette « nuit coloniale » dont parlait Ferhat Abbas, d'autant que certains ont tenté de nous vendre les aspects positifs de la colonisation et nous parlent du choc des civilisations, continuant à instrumentaliser un racisme au quotidien.

C'est aussi pour nous le moyen de faire entendre une autre voix que celle diffusée par les grands médias - presse écrite, radio, télévision - qui, dans la plupart des cas, continuent, 50 ans après, à avoir un regard de colonisateur. Bien peu osent encore dénoncer les méfaits du colonialisme et dire que les Algériens avaient raison de se révolter. Le point de vue reste résolument français, une manière de nous conforter dans l'idée que nous étions là-bas chez nous.

C'est, enfin, l'occasion de parler, en toute liberté, de l'Algérie d'aujourd'hui. N'oublions pas que le gouvernement français, qui a décidé qu'aucune commémoration officielle ne serait organisée le 19 mars, date du cessez-le-feu, a suggéré aux autorités algériennes de fêter ce cinquantenaire « dans un esprit de modération, en essayant d'éviter les extrémismes de tous bords ». Et le Premier Ministre algérien, Ahmed Ouyahia, a cru bon de dire : « Il faut cesser de faire de la colonisation de l'Algérie un fonds de commerce ». Visiblement, les consignes de la France seront appliquées à la lettre. Vous avez dit : Indépendance ? » Danièle Restoin, Mémoire à Vif

Jacques Charby, porteur d'espoir de Mehdi Lallaoui (2006-52')

Le film est le premier volet du triptyque *En finir avec la guerre...d'Algérie*, autour de portraits de femmes et d'hommes aux itinéraires et engagements très différents. Ce sont, pour la plupart, des histoires occultées ou peu abordées, comme celle de Jacques Charby, comédien de talent, qui s'est engagé dans le réseau Jeanson. Mort le 1^{er} janvier 2006, le film est un hommage posthume à son parcours étonnant.

Octobre noir d'Aurel et Florence Cotte (2011-12')



17 octobre 1961 à Paris. Cinq jeunes gens, Algériens et Français, sont en route pour manifester pacifiquement contre le couvre-feu instauré par le préfet de police Maurice Papon. Pour Malek, cette manifestation est signe d'espoir d'un avenir pour sa génération en France. Saïd, lui, y trouve l'occasion d'exprimer sa frustration. Les trois Français, eux, manifestent pour une France respectant sa devise républicaine. Tous se lancent, confiants, dans les rues de Paris...

Mollement, un samedi matin de Sofia Djama (2011-28')

« Dans l'Alger d'aujourd'hui, où tout sent la déliquescence, une jeune femme belle et libre peut-elle être considérée autrement que comme une prostituée ? Et que faire, face à « un violeur défaillant » ? Fiction à la limite du documentaire, court-métrage qui laisse une empreinte plus forte que bien des longs-métrages, chute de l'histoire aussi intéressante que peu prévisible : une grande réussite que ce premier film franco-algérien. » Martine Delahaye, Le Monde 29/30 janvier 2012

Rencontres africaines

du jeudi 31 mai au samedi 2 juin - salle Latreille - Tulle

jeudi 31 mai : Cette soirée sera consacrée au cinéma africain avec Peuple et Culture. Au programme, des courts métrages qui montrent les difficultés et les espoirs de l'Afrique vus par des africains et en particulier un superbe film d'animation.

vendredi 1^{er} : soirée avec la troupe de musiques et de danses Saaba du Burkina Faso déjà présente lors des Rencontres de 2008, en partenariat avec la Maison des Droits de l'Homme de Limoges.

samedi 2 : Participation à l'événement de la Ligue contre le cancer avec un spectacle tout public de Mamadou Sall et l'intervention de la troupe de danses et percussions tulliste Tassouma avant le grand spectacle sur la place de la cathédrale de Boney M.

En partenariat avec la médiathèque Eric Rohmer : Des séances de contes avec un conteur mauritanien, Mamadou Sall, dans les collèges Victor Hugo, Seilhac et à la médiathèque elle-même ; une animation avec l'illustratrice Bénédicte Nemo autour du Sénégal et présentation de son travail. Elle fera expérimenter la technique de linogravure aux collégiens de Victor Hugo et de Seilhac.

Durant la journée, à la salle Latreille, vous pourrez participer à des apéritifs dinatoires, des ateliers (batik, souwère, henné), visiter des stands d'associations de solidarité internationale...

✂ -----
Bulletin d'adhésion 2012 à retourner avec un règlement de (au moins) 25€ à
Peuple et Culture
51 bis rue Louis Mie - 19000 TULLE

NOM TEL
PRÉNOM EMAIL
ADRESSE
Et grâce à la récente reconnaissance de Peuple et Culture comme « organisme d'intérêt général » **vous pouvez verser une somme supérieure** dont une partie sera déductible de votre impôt sur le revenu (nous vous adresserons automatiquement le reçu justificatif nécessaire).

Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - http://perso.wanadoo.fr/pecc19

Peuple et Culture Corrèze n°77 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531

La Région Limousin participe à l'activité cinéma documentaire et relais artothèque du Limousin de Peuple et Culture (dispositif "Emplois associatifs").

Peuple et Culture

mensuel mai - 2012 - n° 77

Corrèze



Dessin de Grandjouan, 1er mai, L'Assiette au beurre, 28 avril 1906.

Ce dessin intervient dans un contexte d'accélération et d'organisation des luttes sociales. La CGT décide au congrès de Bourges (1904) de lancer une grande campagne de propagande en faveur de la journée de huit heures. Grandjouan, dont les sympathies anarchistes sont très marquées, prête son talent à cette cause.

rendez-vous

mai

vendredi 11

Projection du film *Avec Dédé* de Christian Rouaud, avec le Centre Régional des Musiques Traditionnelles en Limousin (CRMTL) et la médiathèque de Seilhac à partir de 19h - salle Cerous - mairie - Seilhac

mardi 15

Projection de 3 films par l'association Mémoire à Vif dans la continuité de la décade Cinéma et Société *El Djazair !*
20h - cinéma le Lido - Limoges

jeudi 24

Scènes ouvertes
19h - dans les jardins de l'association Le battement d'ailes - Lauconie - Cornil

jeudi 31

Projection d'un film (à déterminer) dans le cadre des Rencontres Africaines salle Latreille - Tulle

édito

Aux origines du 1^{er} mai
(ou avant qu'il ne devienne la fête du « vrai » travail ...)

Le 1^{er} mai, avant de devenir un jour chômé, a d'abord été un jour de luttes sociales.

A cette date, en 1886, une grande manifestation est organisée par les syndicats de Chicago pour demander le passage à la journée de 8h. Elle est suivie d'un mouvement de grève qui s'étend bientôt à tout le pays.

En Europe, le premier Congrès de la II^{ème} Internationale socialiste, réuni à Paris en 1889 décide d'organiser tous les ans, dans les pays et à date fixe, une journée internationale de lutte des travailleurs. La date du 1^{er} mai est retenue en souvenir du mouvement né à Chicago. En 1891, à Fourmies, petite ville du Nord de la France, la manifestation tourne au drame. La troupe tire à bout portant sur la foule pacifiste des ouvriers tuant 10 personnes.

Il faudra attendre 1919 pour que la journée de 8h soit adoptée en France ; 1936 et le Front Populaire pour la semaine de 40h, les congés payés et la reconnaissance du droit syndical.

En 1941, Vichy transforme ce rendez-vous ouvrier de « fête des travailleurs » en un jour férié de « fête du travail et de la Concorde sociale ». En 1947, la mesure est reprise et le 1^{er} mai devient officiellement un jour chômé payé dans toutes les entreprises françaises.

cinéma documentaire

Avec Dédé de Christian Rouaud (2010-79')

vendredi 11 - salle Cerous, mairie - Seilhac

en partenariat avec le Centre Régional des Musiques Traditionnelles en Limousin (CRMTL) et la médiathèque de Seilhac, autour de la collecte et de la mise en valeur des musiques traditionnelles.

19h : projection des *Danseurs de bourrée de Treillet* réalisé par Charly Beyer et le CRMTL

19h30 : casse-croûte sorti du sac (chacun amène du salé, du sucré ou du liquide à partager)

20h30 : projection du film *Avec Dédé* de Christian Rouaud



En Bretagne où il est né, André Le Meut partage son temps entre deux activités, qui se nourrissent l'une l'autre : pour collecter et faire connaître la culture orale du Morbihan, il part à la rencontre de ceux qui la détiennent encore, l'enregistre, la met en mémoire et l'offre à la disposition du public. Par ailleurs virtuose de la bombarde, imprégné jusqu'au plus intime de la tradition bretonne, il cherche, dans la confrontation avec d'autres musiciens, une voie singulière pour la musique qu'il a en tête, en même temps qu'il fait sonner son instrument inlassablement, dans les fest-noz, les églises et les salles de concert. Grand, efflanqué, embarrassé de lui-même et de ses bras qui renversent d'un même geste partitions et verres de bières, il arpente le film de sa démarche saccadée, se heurte aux obstacles que la vie s'ingénie à lui opposer en s'excusant d'un «hop là!» ou en faisant un pas de côté pour effacer son corps trop encombrant.

Le réalisateur. Christian Rouaud a d'abord été professeur de lettres, puis responsable de formation audiovisuelle dans l'Éducation Nationale. Durant cette période, il a réalisé des films pour le système éducatif et participé à différents projets sociaux et culturels, notamment un circuit interne de télévision à la prison de Fresnes et la création de l'Association «Audiovisuel Pour Tous dans l'Éducation» (APTE), qu'il a présidée pendant 5 ans. Il est également l'auteur d'un roman, *La saldéprof* (Editions Syros, 1983).

Filmographie sélective : *Paysan et rebelle, un portrait de Bernard Lambert* (2002), *L'Eau, la terre et le paysan* (2006), *Les LIP, l'imagination au pouvoir* (2007), *Tous au Larzac* (2011)...

Les danseurs de bourrée de Treillet. Nous avons souhaité lors de cette soirée mettre en résonance le travail d'André Le Meut en Bretagne et celui effectué par le CRMTL en ce qui concerne le travail de collecte et de mémoire des musiques et cultures traditionnelles. C'est pourquoi nous projeterons un film réalisé par le CRMTL, *Les danseurs de bourrée de Treillet*. Robert Pouget et André Dupuy habitent le village de Treillet, commune de Beaumont, niché au pied des Monédières. Un petit pré sépare leurs deux maisons mais la danse les a toujours réunis. La danse, c'est la bourrée pratiquée par l'un et par l'autre, chacun avec son génie propre.

Le CRMTL. C'est une association qui a pour but d'informer, de coordonner, de soutenir et de développer les musiques traditionnelles en Région Limousin. C'est un centre de ressources dans le domaine de l'information, la mise en réseau, le conseil et l'expertise, et une structure de développement d'actions dans le domaine du patrimoine et de la mémoire, de la formation ainsi que de la création et la diffusion.

télé-brouette PEC

Un magazine vidéo réalisé par Peuple et Culture...

mercredi 9 - 18h - locaux PEC - 1^{ère} rencontre autour de cette nouvelle aventure



Une «télé-brouette» c'est un programme vidéo diffusé de la main à la main sous forme de DVD que l'on peut choisir de regarder ensemble, dans un café, une bibliothèque, chez soi avec quelques amis, dans un lieu public. C'est une télévision ancrée dans le territoire sur lequel elle travaille, qui s'adresse à ses habitants, non pas à des consommateurs, pour dévoiler un pays vivant.

Pourquoi ? Pour aller à la rencontre du mouvement social en Corrèze, donner à voir des tranches de vies rebelles et sensibles, des actions collectives et solidaires, des expériences alternatives qui donnent envie de se mettre en mouvement.

Comment ? En créant un « comité de rédaction » à géométrie variable, qui serait associé au projet selon les disponibilités et les intérêts de chacun(e) : de la simple participation à une « conférence de rédaction » qui propose et décide des sujets, à une implication plus large : prendre les contacts, conduire des entretiens, s'associer au montage et à la réalisation complète du document final qui comporterait plusieurs rubriques, sans formatage préconçu. Les sujets pourraient durer de 1 à 20 ou 30 minutes et certains pourraient faire l'objet d'un suivi.

Selon quelle fréquence ? Une fréquence régulière non encore arrêtée (1 fois par trimestre par exemple)

Par quel mode de diffusion ? Sur DVD qui serait proposé à des points de diffusion (à établir) et éventuellement projeté tout ou partie dans le réseau de diffusion du cinéma documentaire de Peuple et Culture. Le magazine serait aussi accessible sur le net.

Quelques exemples possibles de courtes rubriques régulières en complément des sujets évoqués en introduction :

- la présentation d'un livre par un libraire ou/et un ou des lecteurs dans une librairie,

- une rubrique cinéma sous la forme d'un débat après un film, entre spectateurs ou /et avec le réalisateur,

- une rubrique activités de PEC (déjà réalisées ou à venir) : droits de questions, interventions en milieu scolaire (ateliers de pratiques artistiques, projection cinéma documentaire), suivi de résidence d'artistes...

- une information (qui pourrait être réalisée en lien avec les syndicats) sur la situation dans les entreprises.

Nous vous attendons nombreux pour partager des idées et nous rejoindre dans cette aventure....

scènes ouvertes

jeudi 24 - 19h - Le battement d'ailes à Lauconie - Cornil

Les scènes ouvertes se mettent au vert !

Nous partons en fanfare à la campagne, accueillis cette fois-ci par l'association Le battement d'ailes à Cornil.

Entre yourte et jardin venez déguster un brin de musique et écouter une rondelle de saucisson, ou bien le contraire...



Implantée sur un terrain de 5 hectares, le Battement d'ailes est une proposition d'alternative sociale, économique et culturelle pour celles et ceux qui ressentent le besoin de la mise en oeuvre d'un mode de développement local respectueux des humains et de leur environnement. Fonctionnant sur un modèle participatif et démocratique, se revendiquant des valeurs de l'éducation populaire, elle élabore des outils visant à la sensibilisation, l'information et la transmission

de savoirs dans les domaines de l'écologie appliquée (écoconstruction, connaissance du vivant) et du développement culturel. Tél : 05 55 26 49 98

PEC change de constitution

En 2011, pour le 60^{ème} anniversaire de Peuple et Culture Corrèze, le travail qui a été mené sur l'origine de l'association, son histoire, son évolution (essentiellement par une longue série d'entretiens avec son fondateur Roger Eymard) a permis de vérifier que nous avions à la fois une grande fidélité aux valeurs qui l'ont fondée et en même temps des capacités de transformation et de renouvellement.

L'activité de Peuple et Culture fait l'objet d'une reconnaissance régionale mais aussi nationale et parfois même au-delà du cadre national. C'est sur ces bases-là que les questions sur lesquelles nous avons voulu mettre l'accent lors de l'Assemblée Générale électorale (qui a eu lieu le 17 avril dernier) ne concernaient pas la nature des actions ni leur volume (conséquent), ni la situation financière de l'association qui reste favorable. En revanche, il nous a semblé nécessaire d'interroger les modes de fonctionnement et les questions de transmission.

Ainsi, l'Assemblée Générale a procédé à un changement de statuts inspirés par une réflexion guidée par les intentions suivantes :

- imaginer une « architecture » permettant d'expérimenter un fonctionnement alternatif plus collectif, dégagé du phénomène de « présidentialisme » qui depuis la Constitution de 1958 déteint sur toutes les structures sociales y compris associatives et personnalisées à outrance les modes de fonctionnement.

- questionner les appellations utilisées pour désigner les instances (« bureau », « comité directeur ») qui depuis longtemps empruntent un vocabulaire issu des partis politiques traditionnels ou de l'administration.

Selon les nouveaux statuts adoptés à l'unanimité, l'Assemblée Générale a élu un « Conseil » composé de 31 membres, parmi les adhérents actifs de Peuple et Culture.

Ce Conseil qui travaillera à définir les orientations de l'association a élu en son sein un « Collectif » qui sera, lui, chargé du fonctionnement plus quotidien et opérationnel de l'association. Le Collectif est composé de 6 membres parmi lesquels un(e) président(e) et un(e) trésorier(e) ont été tirés au sort (ainsi que cela se pratique dans le fonctionnement des coopératives) et seront renouvelables chaque année. Conseil et Collectif seront élus chaque année.

Le Conseil est composé de :

Marie Albaret, Marie-Pierre Bésanger, Iris Bugl, Didier Christophe, Sylvie Christophe, Nadège Colladant, Jean Combasteil, Carmen Deguil, Odile Delaunay, Estelle Duquenois, Marie Durin, Olivier Durin, Dominique Fleygnac, Cathy Froidurot, Dominique Grador, Sylvie Heintz, Pierre-Etienne Heymann, Anne-Marie Leymarie, Pierre Leymarie, Marie Maugein, Marilynne Mertens, Bernard Mullet, Sophie Petitpré, Philippe Ponty, Josette Pouget, Edmond Pouget, Marie Trillo-Pouget, Mary Rochais, Jean-Bernard Servières, Manée Teyssandier.

Le Collectif est composé de :

Marie Maugein, Marilynne Mertens, Bernard Mullet, Sophie Petitpré, Josette Pouget, Manée Teyssandier.

Présidente tirée au sort : Josette Pouget / Trésorière tirée au sort : Sophie Petitpré